



## Rencontre thématique (T-7)

# Dieu en procès

Vous admettez qu'il est difficile de contester la légitimité d'une catéchèse sur Dieu! Mais lui faire subir pareille épreuve, un procès, n'est-ce pas un peu déplacé, provocateur? En fait, il faut se rappeler tout d'abord l'âge des personnes à qui s'adresse le contenu de cette fiche. Et, avouons-le, les jeunes et les moins jeunes se posent souvent la question de Dieu dans les épreuves, les catastrophes personnelles, collectives ou environnementales. S'ils ne se la posent pas à ce moment, la question, un jour, surgira de toute façon. Alors, en place pour le procès!

### Durée approximative : 1 h 30

Si les jeunes désiraient échanger entre eux et avec vous, à la suite des réflexions soulevées, il serait dommage de couper cet élan. Toutefois, il serait sage de ne pas dépasser 2 heures. Si l'échange a eu « bon goût », les jeunes repartiront avec le désir de revenir et de poursuivre. Il vous reviendra alors de mettre à l'agenda une autre catéchèse pour aller plus loin, pour permettre aux jeunes de poser leurs questions.

### Objectifs

- Réfléchir sur l'existence de Dieu.
- Se questionner sur le problème du mal et de la souffrance dans le monde.

### En un coup d'œil

Pour lancer le procès, les situations difficiles et éprouvantes ne manquent pas. Nous avons opté pour un rappel de l'horreur, qui s'est déroulée à Auschwitz, afin que l'on n'oublie pas.

Vous pouvez privilégier une autre expérience douloureuse. Et il serait préférable que vous prévoyiez une coanimation : un adulte ou un jeune plus âgé que ceux du groupe.

Au moment où la Deuxième Guerre mondiale faisait rage, au cœur d'un endroit où la souffrance était innommable, un procès bien spécial a eu lieu :

On raconte qu'un jour à Auschwitz, un groupe de Juifs décida de faire passer Dieu en jugement. Ils l'accusèrent de cruauté et de trahison. Comme Job dans la Bible<sup>1</sup>, ils ne trouvaient pas de réconfort dans les réponses habituelles au problème du mal et de la souffrance, plongés comme ils l'étaient dans l'horreur absolue. Ils ne purent accorder à Dieu ni excuse ni circonstances atténuantes; aussi le jugèrent-ils coupable et décidèrent-ils qu'il méritait probablement la mort. Le rabbin prononça le verdict. Puis il leva les yeux et annonça que la séance était levée; il était temps de penser à la prière du soir<sup>2</sup>.

Sur les traces de toutes ces personnes, qui ont vécu et vivent encore des souffrances indicibles, les jeunes prépareront un procès à Dieu, détermineront les chefs d'accusation, préciseront leur argumentation pour ou contre l'accusé.

Nous vous rappelons que, malgré la douleur et l'incompréhension qui servent de déclencheurs, le procès a quelque chose de ludique. Une certaine mise en scène est importante à respecter.

1. Le personnage biblique de Job était un grand serviteur de Dieu riche et heureux. On raconte qu'il a été éprouvé pour voir s'il resterait fidèle à Dieu. À l'époque, une thèse circulait à l'effet que la réponse habituelle au mal et à la souffrance était due au péché. Tout le livre de *Job* propose une réflexion sur ce thème, pour lequel la réponse n'est pas si simple.

2. Karen ARMSTRONG, *Histoire de Dieu, d'Abraham à nos jours*, Paris, Seuil, 1997, p. 438.

**Production :** Office de catéchèse du Québec, 2015

Tous droits réservés, sauf pour les annexes reproductibles.

**Conception et rédaction :**

Mario Mailloux,  
Annie Beauchemin

**Collaborations :**

Suzanne Desrochers, Sébastien Doane, Clément Vigneault

**Révision linguistique :**

Pierre Guénette

**Évêque accompagnateur :**

Mgr Pierre Morissette

**Infographie :** Laurent Lavail

**Illustration :** Josée Richard

## Matériel

- Vêtement pour le juge.
- Table, chaise et maillet (ou autre objet semblable) pour le juge.
- Bible.
- Cartons rouges et bleus.
- Jus pour la pause santé.
- 5 cartons sur lesquels ont lit (séparément) :

LA
QUESTION
DE
DIEU
?

## Déroulement proposé

### Accueil (10 minutes)<sup>3</sup>

Le temps d'accueil permet un moment de fraternité entre les jeunes et vous. C'est un temps privilégié pour se donner des nouvelles et effectuer un bref retour sur la rencontre précédente.

### Mise en route (5 minutes)

- On aura disséminé 5 cartons dans le local.
- Inviter les jeunes à les trouver.
- Leur demander de formuler une phrase avec ce qui est écrit sur les cartons. Celle-ci est le sujet de la rencontre.

### Activité : procès (40 minutes)

Raconter brièvement aux jeunes l'expérience que les Juifs ont vécue à Auschwitz<sup>4</sup>. Vous pouvez leur demander ce qu'ils en savent déjà et compléter en terminant par cette question : Où était Dieu, et que faisait-il?

Procéder ensuite à la mise en place du procès. Choisir un juge. Expliquer ensuite qu'il y aura deux parties : la défense et l'accusation. Chacune viendra présenter ses arguments pour ou contre l'existence de Dieu, ou pour la responsabilité ou non de Dieu devant le mal et la souffrance dans le monde.

Choisir un juge et lui faire revêtir un vêtement approprié.

Diviser le groupe en deux équipes : les bleus et les rouges.

 Pour savoir à quelle équipe les jeunes appartiendront, chacun et chacune pigent un carton de couleur. Les bleus regroupent ceux qui croient en Dieu et le défendent. Les rouges, ceux qui remettent Dieu en question et l'accusent.

Une fois les équipes formées, les jeunes préparent leur argumentaire.

 Ici, il serait aidant que chaque équipe puisse compter sur l'aide d'un adulte ou d'un jeune plus âgé qu'eux.

Il importe de préciser aux jeunes que, peu importe la position qu'ils défendent, le jeu consiste à se mettre dans la peau des personnes qui accusent ou qui défendent Dieu. La position défendue par l'équipe ne représente pas nécessairement les croyances de ses membres.

Commencer le procès.

Annoncer : « Veuillez vous lever pour accueillir l'honorable juge Untel ou Unetelle. »

Le juge prend place à une table sur laquelle se trouve un maillet ou un autre objet qui en tient lieu. Il précise qu'il faudra toujours s'adresser à lui en disant : « Votre honneur. » Il explique qu'il a pour rôle d'animer le procès, de tenir compte du temps qui lui est alloué, de voir à son bon fonctionnement et de donner la parole aux deux parties en présence. (On pourra écrire les consignes du juge sur une feuille de papier.) À la fin du procès, le juge prononcera son verdict : Dieu, coupable ou non coupable. Rien n'est décidé à l'avance. Le juge a donc l'entière liberté quant à l'issue de ce procès.

3. La durée proposée est toujours approximative.

4. Vous pouvez résumer à partir de Wikipédia, à l'adresse : [<http://fr.wikipedia.org/wiki/Auschwitz>] ou tout autre documentation.

## Pause santé (10 minutes)

### Approfondissement (15 minutes)

👉 Pour aller plus en avant dans la réflexion, nous proposons un extrait biblique, un psaume, tiré de l'Ancien Testament. Les psaumes sont des prières chantées, individuelles ou collectives. La Bible en contient plus d'une centaine, de genres divers : louanges, supplications, plaintes, action de grâce, etc. Cette diversité montre qu'il n'y a pas qu'une manière de s'adresser à Dieu : on peut le louer ou le remercier, ou l'émouvoir en décrivant une situation triste et pénible. Car rien de ce qui est humain n'est étranger à Dieu. Le psaume que vous lirez fait partie des psaumes de plaintes.

Lire ou faire lire le *Psaume 10* (Annexe 2) à deux reprises.

Échanger avec les jeunes.

👉 Il vous faudra sans doute mettre fin à la discussion avant que tout n'ait été dit, tellement ce sujet interpelle, questionne, dérange. C'est aussi la raison pour laquelle, nous avons ciblé, dans les questions qui suivent, deux attitudes présentes dans le rapport à Dieu lors d'une épreuve, d'une incompréhension.

Des questions pour alimenter l'échange :

- On retrouve deux attitudes dans le texte du psaume. Pouvez-vous les identifier? (Dans la première, partir du psaume : dénoncer. Dans la seconde : demander.)
- Quels liens faites-vous entre ces attitudes et le procès que vous venez de vivre? Peut-on retrouver ces deux attitudes? Laquelle des deux a été la plus exploitée?

### Intériorisation (10 minutes)

Changer d'endroit et/ou de position.

Amener les jeunes à une intériorisation personnelle à partir des questions suivantes :

- Si tu avais été juge, lors du procès, quel aurait été ton verdict? Pour quelle(s) raison(s)?
- Si tu avais à dénoncer quelque chose, qu'est-ce que tu dénoncerais?
- Et si tu avais une demande à formuler? Quelle serait-elle?

### Conclusion (5 minutes)

- Remercier les jeunes de leur présence et de leur collaboration.
- Prendre le pouls du degré de satisfaction des jeunes.
- Annoncer ou choisir la date de la prochaine rencontre.
- Informer le groupe que chacune et chacun seront contactés avant la prochaine rencontre (Annexe 1).



## Suivi de la rencontre

Communiquer avec chaque jeune est important pour soutenir sa motivation, mais aussi pour lui manifester son importance. Le suivi permettra aussi aux jeunes de garder en mémoire un aspect ou l'autre de la rencontre et de poursuivre leur réflexion en faisant une recherche, en échangeant ou en s'accordant un temps d'introspection. Le moyen privilégié pour communiquer avec eux sera peut-être Facebook, le courrier électronique ou le téléphone.

Des suggestions :

1. Proposer à chaque jeune de demander à l'un de ses proches ce qu'il pense de Dieu.
2. Y reconnaît-il l'un des arguments avancés lors du procès de Dieu?
3. Y reconnaît-il l'une des deux attitudes rencontrées dans le texte du psaume? Laquelle revient le plus souvent?
4. Le jeune peut rédiger un psaume en y intégrant les deux mêmes aspects que dans le Psaume 10 : la dénonciation et la demande. Le jeune en a déjà jeté les bases au moment de l'intériorisation, lors de la rencontre.



## Psaume 10

Seigneur, pourquoi te tiens-tu éloigné, pourquoi te caches-tu quand la détresse est là?

Sans honte, le méchant exploite les pauvres; les voilà pris grâce à ses machinations.

Le méchant se vante de ses ambitions; en empochant ses gains malhonnêtes,

il maudit le Seigneur, il se moque de lui.

Le front haut, le méchant se dit : « Dieu n'exige rien, il en est incapable. »

Voilà toute la pensée du méchant. Ses méthodes sont toujours efficaces; les jugements de Dieu ne l'affectent pas.

D'un souffle, il balaie ses adversaires. Il pense : « Je ne cours aucun risque, je resterai toujours à l'abri du malheur. » Il n'a que malédictions à la bouche, propos menteurs et violents, sa langue ne produit que malheur et misère. Il se tient embusqué près des villages; en cachette, il assassine l'innocent.

Il ne quitte pas des yeux le faible. Il guette, embusqué comme un lion dans son fourré,

il guette le pauvre pour le capturer;

il le capture en l'attirant dans son filet. Sa victime est assommée, vaincue,

le faible est tombé en son pouvoir. Et le méchant pense : « Dieu n'y prend pas garde, il ne veut pas le savoir, il ne voit jamais rien. »

Seigneur, debout! Ô Dieu, intervien, n'oublie pas les pauvres. Pourquoi le méchant se moquerait-il de toi en se disant que tu le laisseras faire? Toi, tu vois la peine et le tourment du pauvre, tu veilles à prendre en main sa cause.

C'est à toi que le faible remet son sort, et c'est toi qui viens au secours de l'orphelin.

Brise le pouvoir du méchant sans foi ni loi, si l'on cherche alors le mal qu'il a fait, on ne trouvera plus rien.

Le Seigneur est roi pour toujours, les barbares disparaîtront du pays. Seigneur, tu entends les souhaits des humbles, tu leur rends courage. Tu écoutes avec attention, pour faire droit à l'orphelin, à l'opprimé. Ainsi, personne sur terre ne pourra plus être un tyran.